

Léo Ferré : c'était vraiment extra

LEO FERRÉ n'a pas d'âge, il n'a pas de ride, il a tout son temps. Mardi

soir à l'Espace André-Malraux, ce chanteur au piano ou sur le support d'une bande

musicale, a subjugué trois heures durant plus de neuf cents personnes.

Magie d'un instant entretenue par un artiste qui à 72 ans, a témoigné d'une jeu-

nesse sans faille, vision féérique d'un être en clair obscur, sorte d'apparition où la blancheur de ses longs cheveux mangeant son visage contrastait avec ses noirs vêtements, envoûtement d'un moment où un homme s'est joué de la marche du destin, du cours de la vie et de la mort.

Léo évolue ainsi dans un espace intemporel où il dialogue avec les poètes défunts, Apollinaire, Baudelaire, Verlaine, ses amis, les autres magiciens des mots qui ont trouvé, grâce à la musique un ambassadeur hors-pair, hors vers, chantre inconditionnel. Car en fait grâce à lui, la poésie s'est métamorphosée en chanson, le verbe est devenu un refrain, le langage s'est transformé en une ritournelle.

Le mois des musiques sur de bons rails

Naturellement, avec un tel alchimiste, les poèmes prennent l'air, ils reçoivent une formidable bouffée d'oxygène, acquièrent un gage de popularité. Car Léo Ferré leur insuffle une rage de vivre hors du commun. Et dans cette vibration intérieure qui l'habite, dans cette frénésie de justice, de liberté et d'humanité qui l'anime, dans ce frémissent de tout son corps traversé de tremblements, il donne aux paroles poétiques une densité sans précédent.

Les yeux errants, le bras levé, les mains tendues vers le public, Léo incarne ainsi la révolte permanente, sans « dieu ni maître », le sursaut perpétuel de l'individu revendiquant ses droits fondamentaux, la rébellion d'un quidam qui a fait de la revendication sa raison d'être. Mais, Léo sait aussi passer d'un climat à l'autre. Insaissable dans les dédales poétiques ou révoltés, il se faufille derrière l'humour et les pitreries et le rire grandiose de cet autre fou chantant emplit alors la salle sous le charme.

Le mois des musiques à la M.J.C. Verrerie ne pouvait débiter sous de meilleurs auspices avec ce spectacle qui a pris aux tripes, saisi le cœur et séduit l'âme. C'était vraiment extra car avec le temps, tout s'en va mais Léo reste... dans notre mémoire.

Fabrice LITTAMÉ

Dans le cadre du mois des musiques, une exposition « Photos musicales » réalisée par Michel Jolyot, est visible chez Nuggets.

